

Je viens de la dépression, ou on rêve d'une vie moyenne
je viens de l'abandon, les déceptions s'enchaînent
je viens du spleen, d'une haine // d'un mal qui nous digère
je viens du spleen, d'une chaîne, d'un combat ordinaire
//

Je viens de là ou frappe l'échec, on est perdu d'avance
là ou les patrons ne vont pas là ou on doit montrer patte blanche
là ou y a que des métèques // ou le hasard frappe nos chances
de là, ou on essaye même plus, et on enchaîne des dimanches
//

de là ou on pousse de travers, ou on manque pas d'air
Je viens des orties // d'ou on hurle notre misère
ou nos cris sont nécessaires ou on débite nos calvaires
On pique, toxiques, je viens des nique ta mère
//

Je viens de là // ou on brûle des voitures,
Je viens de là ou on fait des fautes sur les murs //
de là ou on croule sous les factures, je viens des ratures
ou on bombe nos peintures, du mauvais côté de la fracture
//

Car le silence distance // coupe le contact,
Notre éloquence est insolence, notre révolte artefact
La correction, déconnexion // étouffe et adapte
Ces rations d'expression font de la discrétion un pacte

Dans un déni de masse // [un déni de masse](#)
Dans une violence de glace // [une violence de glace](#)
Dans un écho tenace, dans un correct impasse,
Dans un calme menace, c'est le silence de classe

//

Je viens de là ou les profs croient nous sauver
tellement branché et ça fait bien sur un CV //
pour des bourgeois bohèmes tout plein d'ouverture
je refuse que ma peine devienne ta petite aventure

//Comme je te vomis, toi le bourgeois
qui nous fait la leçon et qui étouffe nos droits//
qui préfère les chansons, qui nie les tensions
d'une morale étroite ou nos sons sont agressions
//

Je suis de celles et ceux qui suivent l'étoile noire //
de celles et ceux qui traînent trop tard le soir
de ceux qu'on ne veut pas voir, celles qui ne font pas d'art
celles de la rue, sous-culture, ceux de maigres espoirs
//

là ou le bling bling est une revanche sociale,
là ou l'égotrip est notre indigne prend la place, //
là ou on fait des punchlines quitte à viser mal
parce qu'on ne connaît que l'implosion ou l'explosion viscérale

on parle d'argent, autant qu'ils parlent d'anarchie
on parle de c'qu'on a pas, pendant qu'des bourgeois jouent nos vie
mais le silence est de classe, quand il étouffe les bruits d'une lutte
mais le silence est classe, pour la classe qui dit chut

Et le silence distance // coupe le contact,
Notre éloquence est insolence, notre révolte artefact
La correction, déconnexion // étouffe et adapte
Nos rations d'expression font de la discrétion un pacte

Dans un déni de masse // [un déni de masse](#)
Dans une violence de glace // [une violence de glace](#)
Dans un écho tenace, dans un correct impasse,
Dans un calme menace, c'est le silence de classe
//
//

Je viens du silences qu'on trouble de nos danses
je viens des fils illégitimes aux indécentes rimes //
là ou on comprend rien, ou on manque de nuances
Je suis des malpolis, quand enfin je m'exprime

je coupe, je chambre, je baratine, // d'une tristesses gueulante
car on délie nos langues dans un délit de langue contre une
déferlante angeliste, délire d'élite parlante
chute du système, Chuut systémique, en délitescence longue,
//

Je suis de celles qui rigolent des insultes sales
mais ceux qui s'abattent ou on se battent parce qu'ils regarde mal //
de là ou les non-dits parlent, la ou la honte est virale
là ou on culpabilise de nos défaites en spirales

Dans un silence de masse, // un ta gueule de classe
dans un massacre de race, dans le sang des sans voix //
dans une mer de glace, dans un décent désarroi
visibilité basse d'une violence de classe

Car le silence distance coupe le contact,
La dissidence, balance un boucan qui impacte,
La correction, déconnexion, étouffe et adapte
Transformons la discrétion en parole et en acte

Dans un déni de masse, // [un déni de masse](#)
Dans des débris de glace, // [des débris de glace](#)
Par des paroles et des actes, on hurle et on casse
Ces silence, ce silence, le silence de classe.

//
//

Face à l'hégémonie, on écrit notre histoire
dominé symboliquement, on dessine des miroirs
reflet de nos déboires et des violences invisible
on les révèle et c'est nous les enfants terribles

Comme l'anarchie est mon amie et qu'elle me présente tant de bourgeois
Comme il n'existe pas de non-mixité de patrimoine,
Comme nos cultures sont distantes dans des espaces si étroits
Comme booba, NTM, Rhoff font partie de moi
Comme les colonies débutent en interdisant des langues
Comme le mélange de nos larmes finissent en gangbang
Nous ne sommes pas irréprochable, nos histoires sont boomerang
Mais je rêve que nos ruisseaux se croisent et que la mer tangué

Et oui je suis, des condamnés au silence,
Le fruit d'une vie, né sous l'étoile de l'errance
un bruit de lutin mutin comme première délivrance
atteint d'un bien immense, je me suis évadé de l'enfance

Je ne suis plus une victime, mais je me réduit à mon cri,
Ma parole devient un crime, comme une tâche qui brille.
Je prends la place, sans classe, j'écrase d'autres frères
Garant d'un joug, j rejoue, d'autres pressions intersectionnelle

Alors je m'excuse, si je te parle mal,
si je te met en inconfort, de ma domination orale///
coincé dans un homme fort, issu d'une classe qui ne l'est pas
moi qui rêve de tolérance, dans un monde qui ne l'est pas

Pas d'égalité de chances, mais équité des poisses.
Nos souffrances sont ressemblante dans ce silence crasse
Alors parle moi d'anarchie de féminisme d'anti-spécisme
parle moi de ta vie tes combats ta famille, tes prismes

J'entendrai tes différences, tes joies tes angoisses
J'écouterai tes différences avec une tolérance pugnaces
J'aimerai tes différences, tes joies tes angoisses
Mais ensemble mettons fin au silence de classe

//

De là où on est de trop et on parle trop fort,

trop trop trop trop, coupable de ne plus se taire, //
parce qu' on brise le confort et ce silence mortuaire
et tant de regards collaborent à notre mise en dehors

Stop aux concours de victimisation,
stop aux intentions de culpabilisation
Stop aux non-dits, aux silences et ces regards destructions
Et que nos profondeurs, reflète nos intersections